



# L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME  
MÊME VERBOS PROSPÉRER LES FILS DE ST LAURENT  
(O. SULTZ)



Abonnement : Un an (Canada)..... \$1.00  
" " (Etats-Unis)..... 1.50  
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :  
JULES-ÉDOUARD PRÉVOST  
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :  
ANDRÉ MAGNANT

Annonces : 1/2 c. la ligne agate, par insertion.  
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, 1ère  
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes

CHEMIER.

LABELLE.

## INSTRUCTION ET EDUCATION

### Discours prononcé par l'honorable Athanase David à Saint-Jérôme, le 24 septembre 1919

Le civisme doit être la base et le principe dirigeant de nos actes, puisque c'est sur lui que la société moderne fait reposer l'avenir de la démocratie. L'on a déjà prétendu, je ne pourrais affirmer que c'est Montesquieu, que la qualité fondamentale dans les monarchies est l'honneur et que, dans les républiques, c'est la vertu.

Il est inutile que nous cherchions si cette définition est exacte ; il nous suffit de croire qu'il doit être possible, si la source destinée à créer la vie nationale, dégage et inspire un véritable patriotisme, de retrouver dans la démocratie moderne bien comprise, le civisme, ensemble de qualités qui font le bon citoyen.

Celui-là sera le bon citoyen qui, sachant les droits que lui conserve ou lui octroie la société, saura reconnaître les obligations qu'il contracte envers elle, obligations d'ordre moral et obligations d'ordre matériel.

Il faut une détermination et une définition bien exacte des droits pour que, dans l'usage qu'en fait, le citoyen ne porte pas atteinte à ceux d'autrui. Or, s'il est un homme qui puisse inculquer à une société cette science des droits et des obligations, s'il est un homme qui puisse se faire professeur de civisme et de patriotisme, n'est-ce pas l'instituteur à qui est confiée cette chose splendide de développer le cerveau d'une race ? C'est pourquoi on l'a si souvent dit et si souvent dans cette formule ne se retrouvait le principe dirigeant qui anime l'existence de toute nation, que tant vaut l'instituteur tant vaut l'école mais aussi que tant l'école tant vaut la race ?

A cette époque de reconstruction mondiale, en ce moment où les peuples fatigués et haletants se dégagent des ruines sous lesquelles quelques-uns semblent égarés, il est bon, je crois, de nous rappeler le mot de Taine dans son Histoire de la France Contemporaine : « Malheur à ceux que leur évolution trop lente livre au voisin qui subitement se dégage de sa chrysalide et sort le premier armé »

Il a surtout raison lorsqu'on applique à un peuple comme le nôtre cet enseignement et si nous songons que tout notre avenir peut dépendre de l'orientation présente. Toutefois il est aussi nécessaire de vous dire le correctif qu'il ajoute à son cri d'action : « Malheur aussi à celui dont l'évolution trop violente ou trop brusque a mal équilibré l'économie intérieure ». N'est-ce pas à dire que la détermination dans l'action, la prudence dans l'orientation et la sagesse dans la direction, plus que jamais, deviennent les bases du succès lorsqu'il s'agit de la chose entre toutes difficile à diriger : l'instruction du peuple.

N'oublions pas, avec Balzac, que les « champs de bataille intellectuels sont plus fatigants à labourer que ceux où l'on meurt et que ceux où l'on sème » et que cette fatigue devient encore plus prononcée et la difficulté plus ardue à surmonter dans les pays comme le nôtre où deux races qui n'ont pas encore appris à se connaître et à se respecter se livrent à des modes d'instruction différents. Nous souvenant de cette fatigue et n'oubliant pas cette difficulté, nous ne devons pas hésiter à saluer avec chaude sympathie l'effort magnifique de nos instituteurs. Ceux du passé qui moulaient les cerveaux des hommes et des générations qui nous ont précédés et ont mis leur nom dans l'histoire. Ceux d'aujourd'hui qui n'ont qu'un désir, accomplir l'admirable mission de demeurer les semeurs d'éducation qui feront germer, un jour, dans les cerveaux, une magnifique moisson d'idées généreuses, engendrant un patriotisme sincère et éclairé et où se retrouveront les idées fondamentales sur lesquelles repose et doit reposer une saine et vraie démocratie : l'honneur et la vertu.

J'ajouterai, convaincu que je récite un sentiment que vous exprimerez avec enthousiasme que si l'enseignement du peuple est une condition de progrès et d'ordre dans tout pays, il est une condition sine qua non de notre survivance nationale et revêt, à ce titre, un caractère de telle nécessité que l'oublier même temporairement serait plus que nous affliger, ce serait nous tuer. C'est le moment de répéter avec un auteur moderne que les peuples ne meurent pas mais qu'ils se tuent.

toute crainte inutile, notre amour de la patrie nous fera percevoir avec plus de clarté le but magnifique à atteindre : Faire de notre province la puissance intellectuelle que nous voulons, que nous devons vouloir pour assurer l'œuvre de notre survivance.

Il ne faut plus que l'on entende dire au peuple de notre province : « Il n'est pas nécessaire d'être instruit pour faire certains travaux grossiers. » Il faut, au contraire, qu'il apprenne que l'instruction lui permettra de se dispenser de faire ces travaux grossiers. D'ailleurs, n'est-il pas raisonnable de croire qu'il y en aura toujours qui ne profitant pas de l'instruction qui leur aura été donnée, consentiront à accepter pour leur part l'accomplissement de ces travaux peu rémunérateurs et demandant peu d'instruction. Mais même en supposant qu'un jour nous ne trouvions pas, parmi les hommes de notre race, la main-d'œuvre nécessaire pour ce genre d'ouvrage, nous ferons exactement ce qu'ont fait les nôtres dans la Nouvelle-Angleterre. Partis en grand nombre sans instruction, ils devinrent, à leur arrivée dans la république voisine, la proie des filatures et des autres industries où ils se contentèrent d'être l'humble main-d'œuvre, souvent au dernier échelon. Leur manque de connaissance leur faisait admettre facilement que leur ambition devait se limiter à ce genre d'ouvrage qui leur permettait de gagner la vie de leur famille.

Mais aujourd'hui, retournez dans les centres manufacturiers et industriels de la république voisine ; allez par exemple, à Holyoke, vous constaterez que les fils de ce qui nous quittèrent il y a un demi-siècle sont aujourd'hui des négociants, des marchands, des professionnels, des financiers, plusieurs ont acquis une réputation enviable et cela grâce à l'instruction qu'ils ont reçue dans leur pays d'adoption. La main-d'œuvre qui les remplace est fournie par l'immigration.

Ne nous est-il pas permis de croire et d'espérer que ce que nos gens ont fait là-bas, nous le ferons ici, le moment venu, et voilà tout. Messieurs, je crois devoir laisser ici cet exposé que je sais inachevé et incomplet, mais je ne crois pas devoir le faire sans vous commander, lorsque vous considérez l'œuvre d'avenir qu'il nous faut aujourd'hui diriger, de ne pas oublier l'œuvre magnifique du passé.

Songez aux sacrifices que se sont imposés ceux qui restèrent fidèles aux paysans de notre race au moment où, quittant les rives du Saint-Laurent, ses arêtes de neige, ses forêts vierges, la noblesse et les commerçants venus de France retournèrent dans leur splendide pays chercher les consolations qui leur permirent d'oublier bientôt l'amertume de la défaite.

Ce jour-là, agenouillés sur le sol de la petite patrie canadienne, auquel ils jurèrent une éternelle fidélité, nos pères se tournèrent vers la petite église modeste qui, dressant sa croix au milieu des arbres de la forêt, semblait une main tendue vers le ciel, l'implorant de seconder sur cette terre américaine l'effort que la France avait fait pour lui donner une nouvelle France.

Le presbytère devint une école et l'enfant du pionnier, du paysan, nos ancêtres, apprit là que la science avait fait grand de la France et que seule elle pouvait assurer la grandeur de la patrie canadienne.

Je salue donc avec vous ce dévouement du passé qui s'est continué à travers un siècle et demi et que nous retrouvons, aujourd'hui, aussi tenace, aussi persévérant, aussi décidé à nous aider à continuer l'œuvre d'instruction à laquelle seul il se dévoua si longtemps.

(à suivre)

Le congrès scolaire de L'Assomption  
Le 9 octobre prochain, se tiendra, à L'Assomption un important congrès auquel doivent prendre part tous les commissaires d'écoles ainsi que les secrétaires-trésoriers des commissions scolaires du comté de L'Assomption.

kenzie King, chef du parti libéral canadien, comme son candidat pour les prochaines élections fédérales générales.

Dans sa lettre à M. Howard Kane, président de la North-York Reform Association, M. King disait que s'il était choisi à l'unanimité, il accepterait la candidature et il déclare qu'il avait l'intention de se porter candidat dans le comté de sa propre province, c'est à dire dans le comté de York-Nord, et qu'il n'avait accepté la nomination dans l'île du Prince-Édouard que pour l'élection partielle.

M. King ajoutait qu'il lui serait très difficile de passer beaucoup de temps dans son comté en vue de son élection, et il demandait à l'Association de se charger du travail d'organisation.

Erratum  
Prière d'insérer, dans la pièce intitulée « Ne pleurez plus », de M. Jules Tremblay, publiée dans notre livraison du vendredi, 19 courant, les vers suivants, oubliés dans la transcription :

Qui dans l'azur flottaient  
après le cinquième vers de la troisième strophe ; et

Lassés de voir souffrir  
après le troisième vers de la quatrième strophe.

Ces omissions enlèvent tout sens à ces strophes ; et, en toute justice pour l'auteur, nous nous efforçons de corriger les fautes qui ont défiguré les beaux vers de M. Tremblay.

Sir Wilfrid Laurier poète  
Dans les papiers laissés par sir Wilfrid Laurier l'on a découvert plusieurs poésies écrites de 1863 à 1867. Le Dr J.-K. Foran de la Chambre des communes, en fait actuellement la traduction en anglais. Il est à espérer que ces poésies seront aussi publiées en français. Peu de personnes savaient que le chef du parti libéral était poète.

Pourquoi cette différence ?  
L'honorable M. Lemieux veut attirer l'attention du gouvernement sur le fait que, d'après le taux actuel du change, le franc vaut aujourd'hui environ 113 4, alors que l'estimation douanière demeure toujours comme dans les temps normaux à 193, soit plus de 60 pour cent au-dessus de la valeur actuelle du franc. Dans des circonstances semblables, les importateurs de marchandises françaises sont appelés à payer 60 p. c. de plus que dans les temps ordinaires. M. Lemieux, en conséquence, demandera quelles mesures le gouvernement doit prendre pour enlever ce lourd obstacle qui entrave l'importation des marchandises françaises, en majeure si fortement le coût et augmente le fardeau qui alourdit déjà les épaules du consommateur.

M. Jules-Edouard Prévost  
Les amis du député de Terrebonne à Ottawa apprendront avec peine qu'il est retenu à sa chambre, souffrant d'une attaque de rhumatisme aigu.

Lorsque M. Prévost est parti, lundi dernier, pour Ottawa, quoique sérieusement indisposé, il avait la volonté de revenir mercredi pour assister au banquet donné à l'honorable Athanase David ; mais son mal s'est aggravé à la fois, et c'est la raison de son absence mercuriale.

Nous souhaitons à M. Prévost une prompt et complète guérison.

L'achat du Grand-Tronc  
(Du Soleil)

Les dernières nouvelles d'Ottawa indiquent que le gouvernement tient encore à son projet d'achat du Grand-Tronc, que même cette transaction est à la veille d'aboutir.

Combien faudra-t-il de millions pour solder cette nouvelle équipée financière dans laquelle l'administration Borden persiste à se lancer ?

Cette transaction, si elle s'accomplit, sera beaucoup plus onéreuse que l'achat — bien désavantageux pourtant — du Canadien-Nord.

Nous allons engorger de nouveaux millions dans cette aventure et les déficits annuels, qui vont infailliblement se produire dans l'exploitation du chemin, viendront s'ajouter à la dette écrasante que nous avons déjà peine à supporter.

C'est plus qu'un vent de folie administrative qui passe à Ottawa ; c'est une tempête de dépenses inutiles, de vols et de gaspillages insensés, qui emporte le ministère et le pays à l'abîme.

En effet, que peut-on attendre de l'exploitation de tout cet immense réseau ferré par le gouvernement, sinon des déficits annuels énormes et un service des plus défectueux ?

L'INTERCOLONIAL en est un exemple typique, et il n'y a aucune raison d'espérer que les autres tronçons du réseau ferré gouvernemental seront mieux administrés.

La Gazette, de Montréal, l'un des plus fidèles organes du gouvernement Borden, condamne énergiquement cet achat.

« C'est, — dit-elle, — la plus mauvaise nouvelle qui nous ait été communiquée depuis la fin de la guerre. Cette transaction, si elle se fait, signifie qu'on va saboter le Grand-Tronc et qu'on va en diminuer l'efficacité au niveau de L'Intercolonial. L'exploitation d'un nouveau réseau ferré, par le gouvernement, va augmenter énormément la dette nationale et créer des déficits additionnels que nous devons solder en définitive. La prétentive stupidité de ceux qui manipulent cette gigantesque transaction est inconcevable. Le cabinet mène le pays à l'abîme et cette folie d'achats de chemins de fer, va apporter au Canada des désastres comparables à ceux que la guerre nous a valu »

L'organe du gouvernement Borden ne pouvait condamner plus énergiquement ce projet insensé.

Tiendra-t-on compte à Ottawa des protestations qui s'élèvent de toutes parts ? Nous ne le croyons pas. M. Borden va passer outre, malgré l'opposition de l'immense majorité des hommes d'affaires et de toute la population du Canada. La transaction va se faire et la Gazette, le Chronicle et tous les journaux conservateurs, qui ont accueilli avec des transports de joie l'avènement de M. Borden au pouvoir, auront tout le temps et toutes les raisons du monde, pour regretter amèrement de l'avoir aidé à y monter.

L'unionisme se meurt  
(Du Canada)

L'unionisme se meurt à Ottawa et les organes conservateurs ne font pas faute de l'admettre.

Aussi bien, plusieurs d'entre eux ont raconté d'un bon oeil le retour aux vieilles formules conservatrices et ne conservent plus grande faveur à la combinaison louche et hybride qui tient le pouvoir à Ottawa.

L'article de la Gazette d'hier matin a fait grand bruit et ne laisse aucun doute à ce sujet.

L'organe tory demande une déclaration immédiate du gouvernement sur les intentions futures de l'unionisme ; et il ne cache pas son mécontentement au sujet de M. Rowell — qui représente l'élément étranger au toryisme intégral — et qui embrouille les cartes par ses gestes cauteleux et indélicats.

On affirme encore que M. Borden lui-même va disparaître, ce qui rendrait plus facile à son successeur la tâche d'élaguer les « indésirables » et de retremper le gouvernement dans un bain franchement conservateur.

L'organe tory ne fait d'ailleurs que trahir un mécontentement qui s'était fait jour bien avant aujourd'hui.

On n'a pas oublié le fameux éreintement que le Star servait à M. Borden à son retour d'Europe et que les formules polies arrivaient à peine à adoucir.

L'article était en date du 24 mai dernier (on voit où cela remonte) :

« Son commandement, écrivait l'organe de lord Atholstan, n'a pas été sans erreur et sans faute ; il s'est trompé maintes fois en étant trop complaisant, trop tolérant des défauts des autres, trop prêt à prêter l'oreille aux réclamations des égarés, trop confiant en des avis erronés et trop soumis alors qu'il aurait dû au contraire dominer. Dans plusieurs départements de son gouvernement, il y a eu l'extravagance et un gaspillage lamentable ; des incompetents ont été nommés à d'importantes fonctions auxquelles, ni par tempérament ni par éducation, ils n'étaient destinés. Il s'est livré aux spéculations du Canadien-Nord et il a initié une politique ruineuse de chemins de chemins de fer ».

Le Star prévoyait aussi les tiraillements et les conflits qui se font jour aujourd'hui :

« Mais, tandis que sir Robert Borden assistait aux Conseils de l'empire, des collègues portant les vêtements de l'amitié, certains parmi eux directement responsables des fautes du cabinet, ont comploté pour le renverser. Tandis qu'il donnait ses services, certains membres de son équipage qu'il avait laissés sur le navire dont il est le pilote, ont mis la main sur le gouvernail et adopté une course de leur choix. Une ambition aussi égoïste confine à la mutinerie et les chefs des mutins ont été ceux-là mêmes qui auraient dû être inspirés par des motifs de reconnaissance et de loyauté envers leur chef ».

Tandis que le gouvernement unioniste se débat ainsi dans des conflits intimes, les affaires du pays sont négligées et notre trésor public pillé sans vergogne.

Et c'est le peuple, en définitive, qui acquitte les querelles des ministres.

## Le banquet offert à l'honorable Athanase David UNE SPLENDE MANIFESTATION

Le banquet offert, mercredi soir, à l'honorable Athanase David par ses amis du comté de Terrebonne, a obtenu le plus éclatant succès.

Rarement un nouveau ministre a été l'objet d'une manifestation aussi enthousiaste. La fête avait naturellement une teinte politique, et on y remarquait la présence de plusieurs conservateurs. Il y eut de splendides discours et les esprits ont sovent quitté le terre-à-terre des intèrêts mesquins pour planer dans les régions supérieures de l'idéal.

Venus de toutes les paroisses du comté, et de Montréal, plus de deux cents admirateurs du secrétaire-provincial s'étaient réunis pour lui témoigner leur attachement. Dans la salle du collège Commercial splendide et décorée, des tables somptueusement garnies étaient dressées.

Le banquet était présidé par le Dr Emmanuel Fournier, président de l'Association libérale du comté de Terrebonne. A ses côtés avaient pris place, l'honorable Athanase David, l'honorable W. Mitchell, trésorier provincial ; l'honorable M. J. A. Legault, député de Verchères ; M. Irénée Vautrin, député de Saint-Jacques, (Montréal) ; M. le Dr Poulin, député de Laurier, (Montréal) ; M. Amédée Monet, député de Napierville, et M. J.-A. Legault, maire de Saint-Jérôme.

La santé du roi fut proposée par le président du banquet.

Le secrétaire de l'Association libérale lut ensuite des lettres d'excuses des personnalités suivantes qui ne purent assister au banquet :

L'honorable Mackenzie King, sir Lomer Gouin, sir Alexandre Taschereau, des honorables J.-E. Caron, L.-O. David, sénateur, Jean-Pierre Perrault, député de Saint-Jacques, M. Perrault, Hector Champagne, M. Thibaud-Rinfret, avocat, l'échevin Jacobs, M. Emile Daoust, de Montréal, et de M. Jules-Edouard Prévost, député fédéral du comté de Terrebonne.

Le Dr Em. Fournier a présenté ensuite à l'honorable Athanase David, une belle adresse dont voici le texte :

Monsieur le ministre,

Il est bien doux de se ressouvenir que, le 22 mai 1916, vous avez arboré le drapeau libéral, dans le comté de Terrebonne, par une majorité de 2,000 voix et, le 15 juillet 1916, nous célébrons cette éclatante victoire par un banquet qui fut couronné d'un beau succès.

Vous avez depuis marché de succès en succès et, aujourd'hui, vos talents transcendants vous ont fait appeler à faire partie du cabinet de la législature de Québec. Vous êtes arrivé à ce triomphe, à cette belle position par vos belles qualités du cœur et de l'esprit.

Dans ces temps difficiles d'après-guerre, dans ces temps de reconstruction — je pourrais dire morale et intellectuelle — nous avons besoin, à la tête des affaires de notre province, d'hommes bien doués sous le rapport moral et intellectuel.

Aux attaques contre notre race, qui, entre parenthèses, est une grande et noble race, puisque nous sommes les fils de cette vieille France qui a toujours été le flambeau de l'humanité, la protectrice des opprimés et l'avant-garde de la civilisation ; aux attaques contre notre race, dis-je, vous opposerez un patriotisme éclairé, héritage que vous avez reçu d'un père patriote ; car tous nous connaissons l'ardent amour de l'honorable L.-O. David pour la patrie canadienne.

Le patriotisme de l'honorable sénateur David s'est spécialement manifesté envers ceux qui ont souffert, qui ont combattu pour la conservation de nos droits, de nos libertés, de nos coutumes, de notre langue et de notre foi, héritage vingt fois sacré que nous avons reçu de notre vieille métropole ; je veux parler des patriotes de 1837-38, dont l'illustre père de l'honorable secrétaire provincial s'est fait l'historien.

Aux attaques contre notre langue, vous opposerez vos connaissances admirables de la langue française, car c'est toujours avec plaisir que nous aimons à vous entendre parler. Vous nous charmez par vos belles et nobles idées, dictées dans un style parfait qui fait l'admiration des auditeurs. Chaque fois que vous nous adressez la parole vous nous faites aimer davantage le doux parler de France.

A ceux qui nous considèrent comme une race inférieure, vous opposerez votre opposition officielle, car, en votre qualité de secrétaire provincial, vous êtes le surveillant de l'instruction publique, de ce pain intellectuel si nécessaire à nos enfants pour devenir des hommes forts, puissants et dignes de leur race. Vous allez employer vos efforts à répandre l'instruction au sein des populations. Si, dans ce pays, nous ne

pouvons numériquement être plus forts que les autres races, nous obtiendrons intellectuellement la supériorité par la force de nos connaissances, de notre instruction, de notre bonne éducation et, par la somme de ces connaissances, nous serons aptes d'une manière notable à remplir les différentes positions sociales.

Vous connaissez, monsieur le ministre, les différentes aptitudes des Canadiens-français pour les arts et pour l'industrie. Avec de l'instruction, vous développerez davantage ces éminentes dispositions et vous en ferez des hommes tellement supérieurs que les autres races seront forcées de le reconnaître.

A l'aide de l'instruction, vous parviendrez à faire disparaître certains défauts inhérents à notre caractère et qui nous viennent, par atavisme probablement, de nos ancêtres les Normands, les Bretons, et ceci étant disparu, nous deviendrons plus forts, plus unis et, par conséquent, plus prépondérants intellectuellement.

Et envers ceux qui, malgré tout, continueront à nous dénigrer, vous opposerez votre énergie, votre courage d'opinion, tout en conservant envers eux une charité vraiment chrétienne.

Une autre qui, je crois, est un devoir réellement patriotique et qui s'impose à tout homme d'Etat ; c'est le relèvement de ceux qui sont allés combattre, durant la grande guerre mondiale, pour une cause sacrée, la conservation du droit et de la liberté des nations menacées par l'impérialisme prussien. Vous vous efforcerez de leur procurer le pain intellectuel, de leur assurer les connaissances voulues pour en faire de bons citoyens.

Et dans cette tâche, car, ne d'un père patriote, élevé dans une famille de patriotes, aimant avant tout notre pays comme vous l'aimez, je suis convaincu que vous serez l'honneur, la gloire de notre race, car vous êtes le digne fils d'un digne père.

C'est pour ces multiples raisons que je vous invite, messieurs, à lever votre verre à la santé de l'honorable secrétaire provincial.

Au milieu des acclamations enthousiastes l'honorable A. David prit la parole.

Ses premiers mots furent pour remercier l'Association libérale du comté de Terrebonne pour la splendide manifestation amicale dont il est l'objet.

Le seul mot que la langue française a pour exprimer la reconnaissance, merci, il le dit du plus profond du cœur à tous les dévouements qui se sont offerts à lui dans sa carrière politique.

Puis il prononce le magnifique discours dont nous commençons la publication dans une autre colonne.

M. Amédée Moaette et M. Irénée Vautrin portèrent un toast à la province de Québec.

Le premier offrit à M. David l'hommage du pays et surtout de la jeunesse.

Le second, prononça un beau discours, au cours duquel, il fit un éloquent plaidoyer en faveur des instituteurs. Il voudrait que ceux qui se dévouent à développer le cerveau et à orner le cœur de l'enfant fussent rétribués plus généreusement.

L'honorable M. Mitchell, qui parla en anglais, fit un superbe tableau de la situation politique de la province de Québec qui est aujourd'hui la première de la Confédération.

Il a aussi prêché la tolérance et l'union des races. L'auditoire lui a fait une ovation.

M. Adrien Beaudry prit aussi la parole et prononça un discours fort applaudi.

A ce moment, il était près de minuit, et la fête prit fin aux accents de notre chant national chanté en chœur par tous les convives.

L'organisation était parfaite et M. le Dr Em. Fournier et Jacques Villeneuve méritent d'être chaudement félicités pour le succès brillant dû à leur habile organisation.

Nous devons aussi remercier les Frères des Ecoles Chrétiennes pour leurs efforts couronnés de succès pour assurer une large hospitalité aux convives, l'excellence de la table et du service, la beauté artistique des décorations de la salle.

Pendant le banquet, quelques chanteurs de Saint-Louis de France, de Montréal, ont chanté d'admirable façon des quatuors et des chants patriotiques, et l'orchestre des amateurs jérômains a fait entendre de la belle musique brillamment exécutée.

Meli-Melo

Le congrès scolaire de L'Assomption

Le 9 octobre prochain, se tiendra, à L'Assomption un important congrès auquel doivent prendre part tous les commissaires d'écoles ainsi que les secrétaires-trésoriers des commissions scolaires du comté de L'Assomption.

Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, l'honorable C.-F. Delage, surintendant de l'instruction publique, et M. C.-J. Magnan, inspecteur des écoles catholiques, assisteront à ce congrès.

L'honorable Mackenzie King dans le comté de York-Nord  
La convention libérale du comté de York-Nord, (Ont.), tenue samedi dernier, a choisi unanimement William-Lyon Mac-

### Favoritisme et gaspillage

(Du Soleil)

Nous avons déjà dit que la plus grande partie des actes du gouvernement Borden avaient inévitablement donné lieu à des spéculations à ses dépens du trésor public.

En voici un autre exemple. Grâce au prêt inconnu fait par le gouvernement fédéral à la Roumanie, celle-ci a importé du Canada des marchandises pour un montant de trente-cinq millions. Il fallait faire assurer ces marchandises pendant le transport et, sans soumissions, sans concurrence d'aucune sorte, on a donné le bénéfice de toute cette assurance à une maison de courtage de Toronto, MM. Jones et Proctor Brothers. Ceux-ci n'ont pas des agents d'assurance réguliers, du moins s'adresser ailleurs pour placer ce risque et, finalement, cette assurance importante tomba entre les mains d'agents américains.

A part l'injustice faite aux assureurs canadiens, on peut raisonnablement présumer que l'assurance aurait pu être faite beaucoup plus économiquement si on avait demandé des soumissions à des assureurs réguliers. Il s'agit, ne l'oublions pas, d'une commission de trente-cinq millions piastres, que l'on a payée à cette maison de Toronto.

De plus, le placement de cette assurance aux Etats-Unis impliquait une question d'échange monétaire au taux de quatre à cinq mille piastres qu'il a fallu payer — ce qui représente une perte sèche de cent-soixante-quinze mille piastres sur toute la transaction.

Un demi-résumé servira à éclairer cette scandaleuse affaire. Deux des associés de la maison Jones et Proctor sont proches parents du ministre de la marine outre-mer, sir Edward K. Kemp.

Et c'est ainsi qu'on gaspille l'argent pour un tas de favoris. Faut-il s'étonner, après cela, des réclamations de toute espèce qui nous arrivent ? Ainsi, lorsque le gouvernement fédéral répond aux Vétérans qu'il est incapable de trouver les huit cents millions qui seraient requis pour leur payer à chacun les \$2,000 de bonus qu'ils réclament, ceux-ci répondent : "Prenez-les chez les profiteurs".

Et, vraiment, si l'on se place à ce point de vue, on doit admettre qu'en faisant dégorger tous ceux qui ont corrompu le trésor public depuis cinquante ans, on pourrait aisément trouver une bonne part des huit cents millions qu'impliquent cette réclamation.

Le ministre des finances nous demande de millions. Peut-être l'emprunt de quatre cents millions d'affaires quand il leur faut des transactions auxquelles ils ont droit, pour finalement les confier à des Américains !

M. Sinclair avait bien raison de dire, l'autre jour, au gouvernement : "Stop the rat holes", bouche les trous de rats avant d'emprunter davantage.

### Soyons sur nos gardes

L'horrible grippe espagnole n'est pas encouragée. Cependant nous devons être sur nos gardes.

La température froide et humide habituelle à nos automnes favorise l'éclatement des épidémies de toutes sortes, et surtout de l'influenza, particulièrement l'attention de la population sur la possibilité que nous ayons un certain nombre de cas.

Il recommande donc à la population de prendre des précautions en vue d'éloigner tout danger.

1.—L'influenza est une maladie contagieuse dont la transmission se fait d'une personne à l'autre surtout par les sécrétions des conduits respiratoires. L'infection par l'air n'est pas à craindre, mais les gouttelettes de salive et les poussières peuvent la transporter.

2.—Les personnes qui sont légèrement malades peuvent aussi bien que les personnes qui le sont gravement transmettre la maladie ; on devrait donc toujours empêcher que ces personnes ne soient en contact avec d'autres sans nécessité.

3.—Des personnes apparemment en bonne santé ne peuvent infecter d'autres. Il est en conséquence nécessaire d'empêcher autant que possible la dissémination des matières infectieuses par les crachats, la toux et l'éternement.

4.—Eviter de cracher sur les planchers, ou d'éternuer, ou tousser vers d'autres personnes sans se couvrir le nez ou la bouche.

5.—Eviter de se servir de serviettes, de vaisselles à boire ou de tout autre ustensile qui sert à d'autres.

6.—Les édifices publics doivent être pourvus de crachoirs placés dans des endroits en vue, remplis tous les matins d'eau de Javel et vidés tous les soirs, qu'on nettoiera avec une solution fraîche et qu'on remplira pour le jour suivant.

7.—Les maisons et les édifices doivent être tenus secs et chauds à la température de 60 degrés, tout le temps qu'ils sont habités.

8.—Les planchers doivent être tenus constamment propres ; dans les édifices publics, on doit les laver tous les jours avec une solution d'acroléine de 1 à 3 %.

9.—Tous les édifices publics doivent être complètement aérés le soir et de bonne heure le matin avant l'ouverture des bureaux.

10.—Les personnes employées dans des édifices qui sont indisposés ou qui présentent des symptômes de rhume feront bien d'obtenir de leurs patrons la permission de se soigner à la maison ; en cas de refus, ils doivent prendre toutes les précautions sages pour éviter d'infecter leurs camarades.

11.—Eviter les excès de toute sorte, en particulier l'abus du tabac qui, par l'irritation des muqueuses, ouvre une porte à l'infection.

12.—Si l'on se sent malade, on doit garder la chambre et appeler un médecin.

13.—Les gargariements et les douches nasales peuvent rendre de grands services ; n'en user cependant que selon la prescription et la direction d'un médecin.

14.—Les malades doivent être placés dans une chambre bien ensoleillée où les membres de la famille ne doivent pas entrer sans nécessité ; désinfecter les linges souillés à l'eau de Javel.

15.—Les médecins doivent rapporter fidèlement et régulièrement leurs cas d'influenza pour éviter au Service de Santé la pénible obligation d'avoir à leur imposer une contrainte légale ; c'est d'ailleurs leur devoir de bons citoyens.

16.—Prendre les précautions suivantes :

- a) Boire beaucoup d'eau ;
b) Manger des mets de digestion facile ;
c) Se laver les mains au savon avant les repas et après avoir donné des soins à un malade ;
d) Ne jamais porter les doigts ou les objets à la bouche ;

- e) Ne pas aller sans nécessité là où il y a de la maladie ;
f) Ne pas garder la bouche ouverte ;
g) Eviter le surmenage et se coucher de bonne heure.

### Nouvel emprunt populaire

Par la bouche de son nouveau ministre des finances, le gouvernement canadien annonce l'émission d'un nouvel emprunt populaire national.

Destiné à fournir au Canada les moyens de s'acquitter de ses obligations de guerre, ce nouvel emprunt devra assurer le maintien de l'activité industrielle et agricole du pays.

Le crédit d'une nation est la garantie de ses droits. Sans le crédit qui lui ont valu les emprunts précédents, le Canada serait sorti ruiné de la guerre. Il en sort, fort heureusement, honoré, grandi, grâce à la part héroïque prise par ses soldats ; il sort de la terrible guerre plus fort et plus riche, grâce à la vente aux nations alliées de ses produits agricoles et de ses produits manufacturés.

Mais le crédit du Canada n'en est pas moins engagé et pour des sommes considérables.

Notre premier devoir est de prendre soin des soldats : de leur procurer des moyens d'existence honorables ; de les dédommager de ce qu'ils ont souffert. Il faut que les soldats sentent et reconnaissent que tout ce que l'amour et la reconnaissance du peuple pouvaient faire à leur endroit, a été fait.

Le Canada devra ensuite pourvoir à ses propres besoins, tout en pourvoyant encore, dans la mesure de ses forces, aux besoins pressants des pays alliés. Il a donc besoin de tout son crédit, et pour le maintenir intact, il lui faudra compter sur ses propres ressources, c'est-à-dire sur celles du peuple canadien. D'où pour tous les Canadiens, l'impérieuse nécessité de se mettre dès à présent, en mesure de souscrire à l'Emprunt de la Victoire 1919.

### Nos pertes par le feu

Le dernier rapport de la commission de conservation contient une étude très intéressante sur les pertes causées par le feu dans le Canada. Celles-ci se chiffrent à l'énorme somme de trente-quatre millions, en 1918.

C'est une augmentation de 35 pour cent sur les pertes de l'année précédente. La proportion n'est pas encourageante comme le résultat total est aussi des plus désastreux.

On estime que le montant perdu par le feu en 1918 a été de \$20,000,000. Les assurances et les fonds de protection, on arrive à une dépense globale annuelle de soixante-cinq millions.

C'est plus que suffisant pour nous donner à réfléchir. Nos pertes provenant de cette source augmentent d'une manière alarmante, puisqu'elles n'étaient que de dix-neuf millions en 1915.

La plupart des feux sont causés par imprudence et dans bien des cas, par une indifférence ou une négligence qu'on peut appeler à bon droit criminelle.

Nous manquons d'éducation sur ce point. Nous sommes indifférents au danger du feu, et nous négligeons les précautions les plus élémentaires pour nous protéger.

Une fois où se sert de flammes découvertes pour travailler dans les endroits les plus exposés. Les allumettes, les cigares et les cigarettes enflammées sont jetés partout, sans s'occuper le moins du monde de l'incendie qu'ils peuvent allumer. Cette négligence coupable et les nombreux incendies qui en résultent, sont la cause principale des pertes élevées d'assurance que nous payons.

Il devient impérieusement nécessaire de faire de l'éducation populaire, sur cette question. Et cette éducation doit atteindre l'enfant aussi bien que l'adulte. Elle doit commencer à l'école primaire, se poursuivre plus tard, dans tous nos établissements d'éducation supérieure et atteindre le gros public au moyen de tracts, de conférences et de brochures sur le sujet.

### Démobilisation militaire Mobilisation économique

Nous avons tout mobilisé pour la guerre ; soldats, finances, moyens de production et de transport, etc. La guerre étant finie, il importe de procéder sans retard à la mobilisation économique.

Pendant près de cinq ans, des millions d'hommes, arrachés à leurs occupations productives, ont servi sous les drapeaux. Il en est résulté un monde entier, un fléchissement de la production qui s'est forcément accentué d'année en année. Telle est la grande cause de la cherté de la vie qui est au fond des difficultés d'ordre économique auxquelles nous devons faire face aujourd'hui.

En exposer la cause, c'est en indiquer le remède ; la surproduction. Il faut donc trouver du travail pour tous les bras et trouver des bras pour toutes les tâches qui sollicitent nos énergies. En d'autres termes, il faut réintégrer dans la vie civile nos soldats démobilisés.

Pour solder les frais de la démobilisation militaire et ceux de la mobilisation économique on faisait — pour faciliter la reprise de notre exportation — des avances à quelques uns de nos clients étrangers, l'Etat lance un emprunt national qui sera connu sous le nom de "l'Emprunt de la Victoire 1919".

Tout bon citoyen voudra, en faisant du reste un excellent placement, collaborer à l'oeuvre de la mobilisation économique.

### Un autre 15 pour cent

C'est la compagnie O'Gilvie qui vient de payer ce joli bonus à même ses opérations étonnantes.

Depuis trois ans, cette heureuse compagnie fait une semblable surprise à ses actionnaires. Notons que ce 15 pour cent annuel est dû à un petit qui s'ajoute à un joli dividende régulier de 12 pour cent, ce qui porte à 27 pour cent les profits que les actionnaires retirent sur leur argent. A part cela, la compagnie a prudemment porté à sa réserve, une somme assez rondelette. Les guerres et les périodes d'exploitation à outrance ne peuvent durer toujours et il faut prévoir l'avenir, — que diable !

Somme toute, les profits de la compagnie O'Gilvie, si l'on tient compte des dividendes et du montant porté à la réserve, s'établissent à 72 pour cent, pour la présente année.

C'est presque aussi bien que le "Cold Storage" de M. Borden qui a fait du 77 pour cent. Les journaux financiers nous informent que plus qu'une bonne partie de ces profits est investie en bons de guerre non imposables, en vertu de la loi des taxes sur le revenu, et qu'il rapportent du 6 pour cent, de sorte que les actionnaires cossus de la Cie O'Gilvie, vont s'empêcher de contribuer au paiement d'une bonne partie de la dette de guerre.

Voilà le beau système administratif inauguré, encouragé et protégé par le gouvernement Borden. Ce sont ceux qui ont payé le pain plâché qui seront encore appelés à porter le poids additionnel des taxes qu'il faudra imposer, pour remplacer celles que MM. O'Gilvie et leurs associés seront exemptés de verser.

Faut-il s'étonner, en face de pareils abus, s'il y a des grèves, du bochevisme, des commémorations de révolte qui mettent en danger les affaires sociales et économiques du Canada ? Tout cela découle de l'erreur commise par l'électorat du pays en 1911 et 1917. Et ce désastreux résultat démontre jusqu'à quelles conséquences malheureuses peuvent nous entraîner quelques centaines de mauvais votes.

### M. OLIVAR ASSELIN revient au journalisme

M. Olivar Asselin, qui fonda, avec M. Bourassa, le Nationaliste, et aux environs de 1908 la correspondance parlementaire de la Patrie sous le nom de Cambromme, fut un des premiers rédacteurs du Devoir, collabora par intermittence à l'Action de Jules Fournier, leva le 163 d'infanterie canadienne et vint de rentrer au Canada après un service de plus de trois années aux Bermudes, en Angleterre, au front de France et de Belgique, puis encore en Angleterre, puis encore au front, puis à la conférence de la Paix, et des permissions passées en Irlande, en Alsace, dans la province française, nous écrit :

"Démobilisé le 8 juin après trois années et demie de service le plus varié et le plus instructif qui pût incomber à un officier canadien, et dont j'ai pu compléter les enseignements par un séjour de trois mois et demi à la Conférence de la Paix et par des voyages plus ou moins prolongés dans le Midi de la France, en Alsace, en Irlande, je rentrerai bientôt dans le journalisme. Sur les circonstances qui ont entouré la levée des volontaires et la conscription, sur le rôle joué par l'autorité militaire en Angleterre et au front aux élections canadiennes de 1917, sur la participation de la presse anglaise à ces élections, sur la conduite des Canadiens au front et les traitements divers dont ils furent l'objet dans les formations dont ils faisaient partie, je suis, je crois, en mesure d'apporter une lumière nouvelle, indispensable à la pleine connaissance et à une intelligente appréciation des événements. Me sera-t-il permis de croire également qu'une participation aussi prolongée à des événements aussi considérables ne saurait laisser de profiter à la culture générale comme à la vigueur, à l'indépendance et à la maturité de l'esprit, — toutes qualités intellectuelles nécessaires à l'intelligence des multiples problèmes qui s'imposent aujourd'hui à l'attention de la race canadienne-française ?

"J'ai songé qu'il me serait peut-être possible de faire bénéficier mes compatriotes de mon satisfaction de dire à l'heure opportune, sur des questions nationales de vie ou de mort, ce que de mes compatriotes pourraient en voudraient dire, — un légitime bénéfice pécuniaire..."

M. Asselin lancera, le 4 octobre, du numéro 72 de la rue Saint-Gabriel, à Montréal, le premier numéro de *Garde Fou*, journal hebdomadaire à cinq sous le numéro et à deux dollars par année. Voici une feuille qui à défaut d'autres mérites aura probablement celui d'être vivante. Il est permis d'espérer que cette maturité de l'esprit que M. Asselin dit n'avoir pu manquer d'acquiescer fera aussi du *Garde Fou* (titre suggestif !) un vaillant défenseur de l'intérêt national.

### La protection des plantes en hiver

Les plantes n'entrent en hiver sous l'effet des gelées et des dégels successifs ou encore souffrance des froûs longs, continus qui dessèchent le bois. Les framboisiers et les rosiers sont spécialement sujets à ce dernier accident. Cependant les tiges ou le bois de ces deux plantes souffrent d'autant moins qu'elles sont bien aérées ; celles qui, sous l'influence d'une température favorable, ont continué à pousser tard en automne, et ne se sont pas aérées, ne résistent pas aussi bien.

On protège les tiges de framboisiers en les couvrant le long de la rangée et en les recouvrant de terre. Il faut y aller avec précaution pour ne pas briser les tiges. On couvre les tiges, on recouvre les pointes avec de la terre et on remplit avec de la terre l'espace sous les parties qui ne touchent pas au sol ; on amoncelle ce tas de terre jusqu'à ce que toutes les plantes soient recouvertes. On enlève graduellement cette couverture au commencement du printemps.

Les rosiers grimpaux peuvent être détachés et recouverts comme les framboisiers ; quand aux rosiers nains on amoncelle la terre autour de la plante sur une hauteur de huit à dix pouces. Les branches qui sont au-dessus de cette butte de terre peuvent mourir, mais tous les boutons au-dessous de la butte restent en vie et au printemps on peut couper toutes les branches mortes au-dessus des boutons. Il faudra mettre par-dessus cette butte, autour du rosier, un paillis de trois à quatre pouces de foinier paillieux. Il faut placer ce paillis immédiatement avant l'arrivée des froûs persistants et l'enlever dès que la sève commence à couler au printemps. En formant cette butte, évitez de laisser des trous profonds près des racines de plantes où l'eau pourrait se loger.

Les fleurs vivaces de pleine terre se portent mieux lorsqu'elles sont recouvertes d'un léger paillis d'environ deux pouces d'épaisseur. Il faut avoir soin de ne pas en mettre plus, sinon le collet de la plante pourrait pourrir. Certaines plantes bi-annuelles, comme la digitale, la campanule, la pensée, l'aillet et la rose trémière sont spécialement sujettes à cet accident ; pour ces plantes on fera bien de ne mettre qu'une légère couverture de paille, pas épaisse au point que l'on ne puisse pas voir les plantes à travers, et juste suffisante pour prévenir les gelées et les dégels excessifs, mais pas assez pour que le collet reste mouillé pendant une période de temps doux.

### L'Alliance du Cultivateur et du Banquier



Vous consultez un avocat, pour un avis légal ; un médecin, pour un conseil médical ; alors, pourquoi ne vous adresseriez-vous pas à la Banque des Marchands pour un conseil financier ?

Si vous désirez emprunter pour acheter du bétail, des cochons ou des accessoires — si vous désirez des renseignements sur le moyen de faire des placements d'argent — adressez-vous donc à ceux qui s'occupent de finances, et sont en état de vous donner un conseil saine et impartial.

LA BANQUE DES MARCHANDS Bureau Chef: Montréal, DU CANADA Etablie en 1884. SUCCURSALE DE ST-JEROME. Autres succursales à St-Amand-de-Mont, St-Jovite et LaSalle.

MACDONALD TABAC à CHIQUER en PALETTES CROWN N'en manquez jamais Se trouve chez tous les détaillants du Canada - Le Tabac qui a un coeur H.-C. Fortier, représentant, Montréal

Vancouver Wood Pipe Co. Vancouver, C. A. Ltd. MANUFACTURIERS DE TUYAUX A DOUVES, TUYAUX A DOUVES SANS JOINTS RESERVOIRS A EAU, SILOS CERCLES DE FIL DE FER Jos.-R. MARTIN & Company Board of Trade Montréal, P. Q. Representants pour l'est du Canada Correspondance sollicitée pour les affaires de 1919. Cotation des plus bas prix.

Quand les troubles du retour de l'âge s'emparent d'une femme, il n'y a qu'un remède, ce sont

### LES PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.



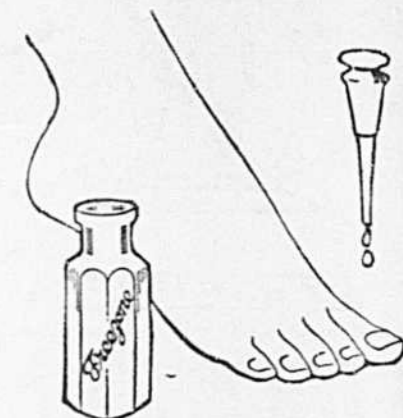
Mme JOSEPH DUPUIS Southbridge, Mass.

J'étais épuisée par un travail incessant et toutes mes obligations de mère de famille. Le retour de l'âge m'arriva dans ces conditions et si peu préparée à ses assauts divers que je crus y laisser ma vie. Des hémorragies me tenaient au lit la plus grande partie du temps et, lorsque je me levais, c'étaient des vertiges à ne pouvoir marcher. Les médecins qui me traitaient déclaraient eux-mêmes que le reste de ma vie serait une suite de souffrances. Je crus bon cependant d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et de lui exposer mon cas. Une foule de conseils me furent donnés, que je suivis fidèlement, et les Pilules Rouges prescrites ramenèrent mes forces. La santé me revint donc et je pus encore, chaque jour, faire un bon travail. Mme Joseph Dupuis, Southbridge, Mass.

Ma santé était chancelante depuis quelques mois et c'était l'approche du retour de l'âge qui en était la cause. Je ressentais une lassitude dont je ne pouvais me remettre. J'avais souvent des étourdissements, des maux de tête, des douleurs entre les épaules et ma digestion était bien mauvaise. Je suis allée consulter le médecin de Compagnie Chimique Franco-Américaine et en suivant le traitement qui me fut prescrit, en prenant

### Il enlève les cors et les callosités

Ne souffrez plus ! Tout cor ou callosité s'enlève avec les doigts



Ne souffrez plus ! Un petit flacon de Freeze vous coûtera quelques cents à la pharmacie. Appliquez quelques gouttes sur le cor, les callosités, ou la peau durcie sous vos pieds, et ils s'enlèvent tout.

Quand le Freeze enlève les cors des orteils ou les callosités sous les pieds, la peau reste rose et saine, et jamais ne s'irrite ou ne se ride.

### DES FLEURS NATURELLES

Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit : fêtes, mariages, anniversaires, décès, etc. ? Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER, qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue. Prompte livraison.

### MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, curies bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains. 118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

### Combiné Barral

Comment conserver les oeufs ?

Voilà une question qui intéresse les ménagères.

Il y a plusieurs procédés en usage : le "Water Glass", ou silicate de sodium soluble ; l'eau de chaux, etc.

Mais le plus recommandable, comme le plus simple et d'emploi plus facile, est certainement le "Combiné Barral", qui se présente sous la forme d'un disque solide de six centimètres de diamètre et constitue une dose pour 100 oeufs.

Les "Combinés Barral" se vendent par étuis de cinq, propres à traiter 500 oeufs, ou à l'unité. Frère W. Frid, R. Gieseler, La Trappe, Oks.

On se procure ces combinés chez Monsieur Octavien Rolland, B. rue Postale 2363, Montréal, ainsi que chez les libraires, pharmaciens, marchands de grains et marchands de la campagne. Circulaire gratuite. Dépôt. No. 26

Les Pilules Rouges, j'ai éloigné mes souffrances, ai augmenté mes forces. Je prends encore des Pilules Rouges de temps à autre et par ce moyen je me maintiens en bonne santé. Mme A. Lagassé, 383, rue Drolet, Montréal.

Pendant deux ans, c'était pour moi l'époque du retour de l'âge, j'eus des douleurs de reins et des dos ; puis, ce furent des étourdissements, des bouffées de chaleur, de fortes transpirations et une diminution constante de mes forces. Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, seul remède employé, m'ont aidée à traverser cette phase difficile. Je leur dois encore de me conserver forte et bien portante, car j'en prends quelques boîtes de temps en temps. Mme N. Bolduc, 11, rue Church, Northbridge, Mass.

J'étais sujette à des hémorragies et en dernier lieu elles ont même duré sept longs mois et m'ont réduite à un état d'épuisement complet. Mes jambes fléchissaient si j'avais à rester debout. Des étourdissements, des tiraillements d'estomac, des maux de dos et de reins m'accablaient. Les Pilules Rouges, que j'ai employées pour augmenter mes forces, ont eu un effet merveilleux et après quelques semaines, je me portais déjà beaucoup mieux. L'époque du retour de l'âge passée, la santé m'est revenue comme auparavant. Mme G. Bédard, St-Sauveur, Québec.

Les troubles de l'âge m'ont incommodée pendant deux ans. C'était une oppression qui venait à la moindre marche ou lorsque je montais un escalier, puis de la faiblesse, des étourdissements, des affaissements, des maux de tête. Deux médecins, qui m'avaient traitée, n'avaient rien changé à mon état. Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine l'ont rapidement amélioré et j'ai pu, comme par le passé, jouir d'une bonne santé. Mme Joseph Gibeau, Plainfield, Conn.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boîte, \$2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

**Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE**  
Employez Toujours Le  
**SIROP GAUVIN**  
Pour le Rhume

**La Gomme d'Épinette**  
Le médicament canadien le plus populaire contre la toux, consti-  
tue, avec le Menthol, l'Eucalyptol et les autres médicaments antisepti-  
ques et curatifs dont se compose le Sirop Gauvin pour le Rhu-  
me, le remède le plus efficace contre la Toux, Rhumes, Bronchites, Coque-  
luche, Grippe et autres affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons.  
Balsamo-antiseptique puissant et expectorant efficace, la Gomme d'Épinette aide  
à soulager la toux, à calmer l'irritation des muqueuses des voies respiratoires  
qu'il assainit et protège contre l'action néfaste des microbes de la Grippe et de  
la Tuberculose.

**J. A. E. GAUVIN**  
Pharmacien-Chimiste  
MONTREAL

LE SIROP GAUVIN pour  
le RHUME est en vente  
partout à 25c la bouteille

Récolte de la Gomme d'Épinette



**Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants**

est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 309 rue Saint-Denis, Montréal.

**Cachets du Dr Fred Demers contre le mal de tête**

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête ce sont les seuls vraiment bons. Exiger toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: 309, rue Saint-Denis, Montréal.

**Dr Alb. Laroche**  
MEDECIN CHIRURGIEN

Rue Labelle, en face de la banque d'Hochelega  
TÉLÉPHONE BELL No. 159  
SAINT-JEROME - P. Q.

**CRESOBENE**  
(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Crésobène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

**C. A. Lorrain**

Agent general d'Assurances  
Téléphone Bell No. 58  
157, rue Saint-Georges  
SAINT-JEROME, P. Q.

**Elie Meunier**  
MANUFACTURIER

Portes, Chassis,  
Jalousies, Moulures  
Bois de charpente, Bois préparé,  
Tournage, Découpage, etc.  
Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin  
SAINT-JEROME



L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévoist, éditeur-propriétaire.

**CONSTIPATION.**  
Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

**ROBOL**  
Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.  
En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 1164, 274, rue St-Denis, Montréal.

**DYSPEPSIE**  
Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., prenez les tablettes

**PAP-SAG**  
C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.  
En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 1164, 274, rue St-Denis, Montréal.

**Pourquoi souffrir d'une vue défectueuse**  
Les jeunes et les vieux dont la vue est défectueuse doivent supprimer cette grave incommodité. Nous sommes à leur disposition pour remédier au défaut dont ils souffrent et notre grande expérience est une garantie de succès.

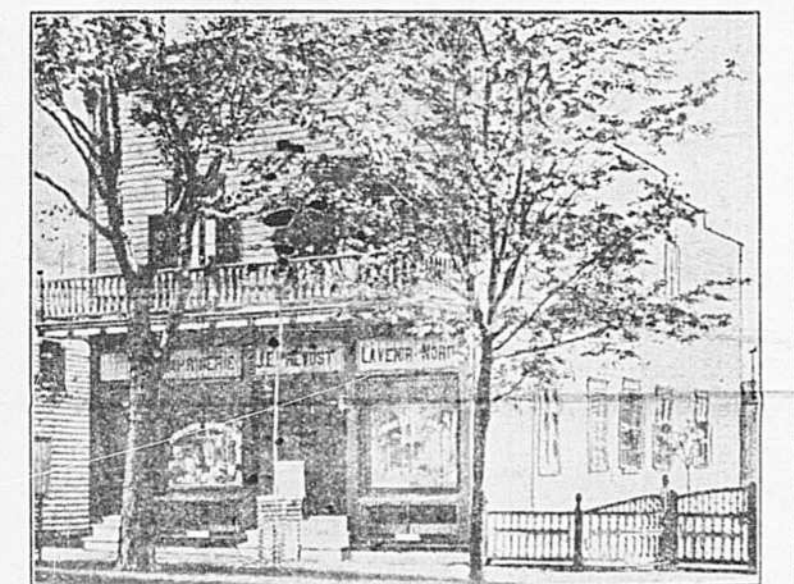
**L'INSTITUT D'OPTIQUE**  
114, rue Sainte-Catherine Est  
Angle avenue Hôtel-de-ville  
MONTREAL

**Spécialiste Beaumier**  
meilleur de Montréal

Cette annonce vaut 15 cts par dollars sur tout achat de lunetterie.  
Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.



**Voulez-vous acheter, à des prix modérés, des marchandises de qualité supérieure?**



**Allez à la Librairie Prévost**  
Rue Sainte-Julie Saint-Jérôme

**VISION**  
Un assortiment considérable dans cette fashionable parure faite sur 12 pces de large par 43 pces de long, de beau vison foncé, naturel, très fourni, et richement ornée de véritables queues de Vison. C'est le modèle le plus en vogue aux Etats-Unis pour cette nouvelle saison.

**\$20.00 à \$75.00**

Il est de votre intérêt, si vous avez besoin de fourrures de demander notre Nouveau Livre de Modes en Fourrures. Illustrant en couleurs plus de 150 modèles, les dernières créations Américaines. La haute qualité, la grande nouveauté des prix, ne manquent pas de vous satisfaire. Tout article vous intéressant vous sera expédié en approbation à nos frais.

Ecrivez dès aujourd'hui pour votre catalogue

**McComber** 420 rue St. Paul Ouest  
MONTREAL



**Placement Opportun**  
6 1/2 p. c.

¶ Nous recommandons à nos clients l'achat des obligations 6 1/2 p. c. de la Cie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay.

¶ Ces obligations s'obtiennent en coupures de \$100, \$500 et \$1,000 — et sont remboursables à époques variées de 1921 à 1934 — 2 à 15 ans — au choix du prêteur. Elles peuvent être enregistrées.

¶ En souscrivant à ces obligations on fait, à la fois, un placement profitable et sûr, et on contribue au développement de l'industrie fondamentale de notre province.

¶ On peut souscrire par téléphone ou télégramme à nos frais.

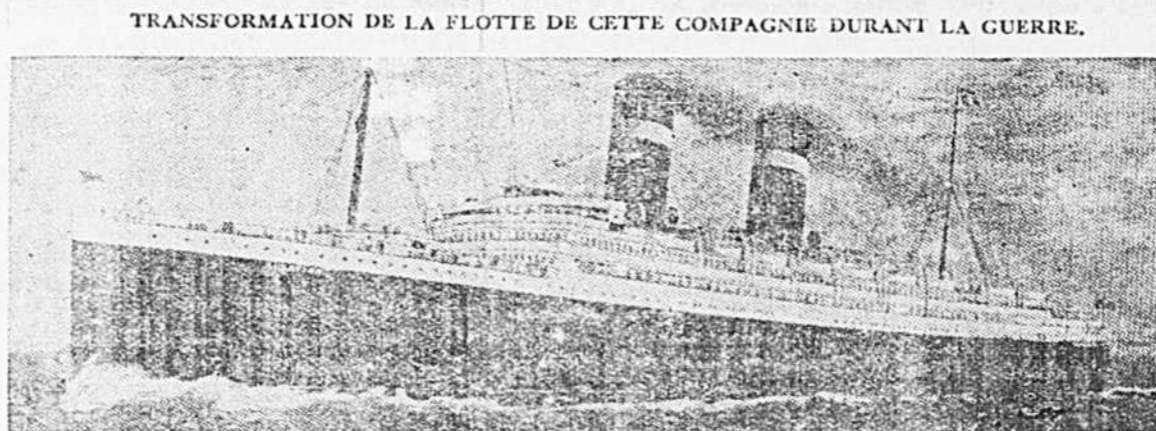
**RENE-T. LECLERC**  
BANQUIER ET COURTIER  
160 rue Saint-Jacques, Montréal.  
Téléphone: Main 1260-1261 et 922 (Maison fondée en 1901)

**Comment Purifier le Sang**  
Comme remède contre la constipation, l'indigestion et les impuretés du sang prenez, aux repas et avant de vous coucher, l'Extrait de Racines, communément appelé le Sirop Curatif de la Mère Ségel. Ce traitement suivi avec soin guérit dans presque tous les cas. Procurez-vous le véritable. Chez les pharmaciens.

**EUGENE PREVOST**

LICENCIÉ INSTITUT COMPTABLE  
LIQUIDATEUR DE FAILLITES  
Compromis obtenus sous le plus court délai. Règlements, promptement effectués.  
SUITE 506, IMMEUBLE ROYAL TRUST  
107, rue Saint-Jacques MONTRÉAL  
TÉLÉPHONE BELL Bureau: Main 1056  
Résidence: Rockland 2934

**Etats de Service de la C.P.O.S.**



TRANSFORMATION DE LA FLOTTE DE CETTE COMPAGNIE DURANT LA GUERRE.

L'Empress of France de la G.P.O.S.

Au début du grand conflit en 1914, la sera le plus gros de toute la flotte, compagnie de navigation Canadian Pacific Ocean Services Ltd, avait en service sur l'Atlantique et le Pacifique, 28 navires ayant un tonnage brut total de 341,399 tonnes. Depuis cette date, quatre paquebots jaugeant 67,000 tonnes ont été construits et douze autres jaugeant en tout 76,000 tonnes ont été achetés de diverses compagnies. Au cours de la guerre, quinze navires périrent accidentellement ou furent coulés par l'ennemi; huit furent vendus au gouvernement britannique après avoir été réquisitionnés par l'Amirauté et un autre, l'Empress of India, d'abord vendu à un prince hindou, fut ensuite transformé en navire-hôpital par ce prince et présenté comme tel au gouvernement anglais pour le transport de soldats blessés d'Orient.

La C.P.O.S. est actuellement à faire construire sur la Clyde, aux chantiers de la Fairfield Shipbuilding and Engineering Co., un navire de 625 pieds de long et jaugeant 22,000 tonnes, qui portera le nom d'Empress of Canada et qui sera

tonnes; Montrose, 7,207 tonnes; Mount Royal, 7,998 tonnes; Mongolian, 4,838 tonnes; Numidian, 4,836 tonnes; Ruthenia, 7,208 tonnes; Tyrolia, 7,535 tonnes. L'Empress of India, vendu à un prince hindou, jauge 5,934 tonnes. Le tonnage total perdu durant la guerre est de 126,552 tonnes; le tonnage vendu est de 59,420 tonnes, faisant un grand total de 185,973 tonnes.

Les navires suivants ont été achetés durant la guerre:—Calgarian, 4,444 tonnes; Ionian, 8,268 tonnes; Montebello, 10,920 tonnes; Lake Michigan, 9,288 tonnes; Milwaukee, 7,323 tonnes; Montreal, 8,644 tonnes; Mount Temple, 9,792 tonnes; Montfort, 6,578 tonnes; Missanabie, 12,479 tonnes; Medora, 5,135 tonnes; Mimiota, 4,928 tonnes; Pomeranian, 4,421 tonnes; Corinthian, 7,333 tonnes; Lake Manitoba, 9,654 tonnes.

Les navires suivants ont été vendus au gouvernement britannique:—Montezuma, 8,360 tonnes; Montcalm, 5,505 tonnes; Montrose, 7,207 tonnes; Mount Royal, 7,998 tonnes; Mongolian, 4,838 tonnes; Numidian, 4,836 tonnes; Ruthenia, 7,208 tonnes; Tyrolia, 7,535 tonnes. L'Empress of India, vendu à un prince hindou, jauge 5,934 tonnes. Le tonnage total perdu durant la guerre est de 126,552 tonnes; le tonnage vendu est de 59,420 tonnes, faisant un grand total de 185,973 tonnes.

Les navires suivants ont été achetés durant la guerre:—Calgarian, 4,444 tonnes; Ionian, 8,268 tonnes; Montebello, 10,920 tonnes; Lake Michigan, 9,288 tonnes; Milwaukee, 7,323 tonnes; Montreal, 8,644 tonnes; Mount Temple, 9,792 tonnes; Montfort, 6,578 tonnes; Missanabie, 12,479 tonnes; Medora, 5,135 tonnes; Mimiota, 4,928 tonnes; Pomeranian, 4,421 tonnes; Corinthian, 7,333 tonnes; Lake Manitoba, 9,654 tonnes.

Les navires construits et ajoutés à la flotte durant cette même période, furent le Missanabie, 12,469 tonnes; le Metagama, 12,420 tonnes; le Melita, 13,967 tonnes et le Minnedosa, 13,967 tonnes.

**S. G. Laviolette, Ltée**

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE  
POELES ROYAL FAVORITE

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COUROIROS de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON, DYNAMITE, POWDER A FUSIL

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.

LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,  
Angle des rues St-Georges et Ste-Anne  
SAINT-JEROME



La meilleure politique à suivre pour devenir riche c'est de faire de l'épargne. La Banque d'Hochelega prendra soin de vos économies et les fera fructifier. Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

Capital payé: \$4,000,000  
Fonds de réserve: \$3,700,000  
Total de l'actif: \$39,000,000

DIRECTEURS  
J.-A. Vaillancourt, président  
Hon. F.-L. Beique, vice-président  
A. Turcotte, E. H. Lemay  
Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner  
A.-A. Laroque

Beaudry Leman, gérant général

SUCCESSALE SAINT-JEROME  
A.-C. HEBERT, gérant

**INVENTIONS**  
Protégées en tous pays  
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

**PIGEON & LYMBURNER**  
AUTREFOIS  
PIGEON PIGEON & DAVIS  
édifice "Power" MONTREAL

Canada Province de Québec District de Montcalm Cour Supérieure a Mont-Laurier No 598

Dame BIBIANE RICHARD, de Mont-Laurier, district de Montcalm, épouse commune en biens d'Emery Brisebois, tanneur, du même lieu, a institué une action en séparation de biens contre son dit mari.

Mont-Laurier, 11 septembre 1919.  
MONTY & DURANLEAU,  
Avocats de la demanderesse

— A VENDRE. — Belle propriété, située à Montréal, rue Saint-Hubert, près de la rue Sherbrooke. Bonnes conditions. S'adresser à J.-N.-A. MOUX, 503 rue Garnier, Montréal. Téléphone St-Louis 5396.

**SINAÏ LAMARRE**  
AVOCAT  
Ancien barreau de M. CAMILLE-L. DE MARTIGNY  
Téléphone No 115  
RUE LABELLE, Près du pont de fer  
SAINT-JEROME.

— Comparez la Victrola avec toutes les autres machines parlantes, et vous ne pourrez que la trouver infiniment supérieure. La Victrola se vend à la librairie Prévost

**Parfums, Articles de toilette, Objets de fantaisie, Phonographes, Records, Livres de piété, de littérature, à la Librairie Prévost**

NOUVELLES DE Saint-Jérôme

Une grève très importante vient de se déclarer dans notre ville. Tout comme les employés de la Canadian Rubber Coy., de Montréal, en juin dernier, et ceux de Granby, les employés de la Dominion Rubber, au nombre de 400, se sont mis en grève mardi matin, à 9 heures. Comme bien on le pense, cette grève a causé toute une sensation en notre ville. Nous espérons que patrons et employés en viendront à une entente, l'intérêt général l'exige.

Patrons et ouvriers doivent être des collaborateurs et non des adversaires. L'intérêt de l'ouvrier est d'avoir un patron prospère, comme l'intérêt du patron est d'avoir des ouvriers bien payés.

M. J.-L. Patenaude, propriétaire de l'hôtel Victoria, a vendu son établissement à M. Raymond, de Mont-Laurier. M. Patenaude a l'intention d'aller s'établir en Californie.

M. Arthur Lesage, vient d'être nommé chef de police et des pompiers en remplacement de M. Ernest Ladouceur. C'est une promotion bien méritée, et nous en félicitons M. Lesage.

PERDU — Dimanche après la messe, il a été perdu un chapelet monté en or, dans un étui rouge grenat, avec une médaille d'enfant de Marie. Prière de le rapporter chez M. JÉRÔME FILION, 289 rue Labelle.

Dimanche prochain, au théâtre du marché, on donnera un grand spectacle: "Marie-Jeanne" ou la "Femme du peuple."

Ce drame qui est l'un des plus populaires et des plus goûtés du répertoire français, a toujours attiré la foule partout où il a été représenté.

Il en sera ainsi à Saint-Jérôme, dimanche soir, car le public de notre ville tiendra à venir applaudir les excellents artistes qui interpréteront "Marie Jeanne".

M. Victor Gaudet, inspecteur des postes, de Montréal, était à Saint-Jérôme, ces jours derniers.

Vendredi dernier, M. Henri Parent a été l'objet d'une manifestation de sympathie de la part des directeurs du club de base-ball "Le Jérômeien". Ces derniers lui ont présenté une bague en or en reconnaissance de son zèle et de son dévouement comme capitaine de l'équipe 1919.

M. Camille Wilson remercie sincèrement ses camarades travailleurs en caoutchouc qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son père, M. Arthur Wilson.

Dimanche dernier, le "Jérômeien" est allé à Mont-Rolland. Plus de 300 excursionnistes accompagnèrent notre club de base-ball, au nombre desquels se trouvaient les membres de la chorale Sainte-Cécile de Saint-Jérôme.

M. le curé de Mont-Rolland avait eu l'amabilité de retarder la messe pour permettre aux excursionnistes d'y assister. La chorale, sous la direction de M. F.-X. St-Michel, chanta une belle messe de Gounod.

Dans l'après-midi, devant un public de 800 personnes, le "Jérômeien" et le "Mont-Rolland" ont donné une exhibition de base-ball d'une exceptionnelle beauté. Les deux clubs méritent des louanges, car ils ont lutté avec une habileté qui captiva l'attention de l'assistance pendant toute la partie qui dura dix manches. Ce fut un grand duel entre les lanceurs Picard et Ci-man. Le catch de Tremblay, du "Jérômeien", est peut-être le coup le plus remarquable qui se soit vu à Mont-Rolland et il mérite une mention spéciale. A la dixième manche, alors qu'il enregistra cinq points, le "Jérômeien" obtint la victoire par un résultat de 3 à 8 en sa faveur.

Le "Jérômeien" a reçu un accueil sympathique d'une bonne partie de la population de Mont-Rolland et il est revenu satisfait. Il remercie le grand nombre d'excursionnistes qui l'ont accompagné.

La préparation REXALL d'huile de foie de morue, malt et hypophosphites est un tonique reconstituant contenant les principes actifs de l'huile de foie de morue, de l'extrait liquide de malt, de l'écorce de cerisier avec les hypophosphites de calcium et de potassium. Elle est sur tout recommandable pour éviter les rhumes, bronchites, et la grippe, \$1.00 la grande bouteille.

Les produits REXALL sont en vente à la PHARMACIE LANGLOIS, 164 rue Saint-Georges, près du marché. Tel. No 145. Saint-Jérôme.

A vendre: un automobile "Grand Six", dernier modèle "unabou". S'adresser à M. J. Cardin, 328 rue Dorchester est. (Tél. E-4 490) Montréal.

On trouve une variété considérable de parfum, de poudre de toilette, de lotions, de savons, pâtes à dents, etc., à la librairie Prévost rue Sainte-Julie.

Les odeurs les plus suaves, les plus délicieuses semblent avoir été concentrées dans le nouveau parfum "Lilas" d'Arly. Un échantillon vous coûtera 25 cts. Connaissez-vous le parfum "Sweet Kiss"? Essayez-le et vous en serez content. Ces parfums, et bien d'autres, sont en vente à la librairie Prévost.

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de la SUCCESSION HENRI BELISLE Sainte-Agathe des Monts, P. Q.

Vente à l'encan public, le mercredi 1er octobre 1919, à 11 heures a.m. (heure avancée), au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, des biens suivants:

Table with 2 columns: Item description and Amount. Includes Marchandises, Mercedes, Chapeaux, Chaussures, etc.

2. Dettes de livres suivant liste: 119 57

Conditions de vente: Argent comptant. Le magasin sera ouvert à l'inspection du stock le 30 courant. Pour plus d'informations, s'adresser à

VINCENT LAMARRE, Comptable, Bureaux: 820 édifice "Power" Marquette Frères, entrepreneurs. Montréal, 18 septembre 1919.

AVIS PUBLIC

Avis public est donné qu'en vertu d'une ordonnance de la Cour Supérieure pour le district de Montcalm à Mont-Laurier, en date du 1er septembre courant (1919), il sera procédé par le notaire sous-igné, en son bureau, au No 21 rue Saint-Vincent, en la ville de Sainte-Agathe des Monts, le mardi quatorze octobre prochain, 1919, à dix heures de l'avant-midi, à la vente à l'enchère et adjudication des immeubles ci-après décrits, appartenant par indivis à Jean-Baptiste Bélsie, Joseph Bélsie, Malvina Bélsie, épouse de Ferdinand Thibault, Daniel Prud'homme, Paul-Emile Prud'homme, James Prud'homme, Ildore Prud'homme, Martia Prud'homme, et aux trois mineurs Henri Prud'homme, Lucien-Anna Prud'homme et Alcide Prud'homme, enfants de Martin Prud'homme et de feu Julie Bélsie, tous héritiers de feu Henri Bélsie, en son vivant marchand, de la ville de Sainte-Agathe des Monts, savoir:

- 1. - Un lot de terre situé en la ville Sainte-Agathe des Monts, sur le côté ouest de la rue David, connu aux plans et livre de renvoi officiels de la paroisse de Sainte-Agathe des Monts sous le numéro vingt-neuf de la subdivision du lot numéro onze A (No 11A-29), dans le quatrième rang du canton Ber-ford, sans laise, dont la mise à prix sera de cent cinquante piastres;
2. - Un emplacement situé au même lieu, sur le côté sud de la rue Principale, faisant partie du lot numéro onze C (P. 11C) des plans et livre de renvoi officiels susdits, dans le troisième rang dudit canton, mesurant quarant-quatre pieds et cinq pouces (44' 5") de largeur par cent-huit pieds (108') de profondeur, le tout plus ou moins mesure anglaise, tel que c'esturé; borné en front par la rue Principale, en profondeur par V.-F. Forget ou représentants, d'un côté par Pierre Lapointe ou représentants, et de l'autre côté par Joseph Bélsie, avec une maison et autres bâties, dont la mise à prix sera de cinq cent cinquante piastres;
3. - Une terre située en la paroisse de Sainte-Agathe des Monts, étant le lot numéro huit du deuxième rang du canton Ber-ford, et actuellement connue aux plans et livre de renvoi officiels susdits comme étant les numéros huit A et huit B (Nos 8A et 8B), dans le deuxième rang dudit canton, avec une maison bungalow et autres bâties, dont la mise à prix sera de cinq cents piastres.
Les immeubles seront mis à l'enchère séparément. Toute vente sera faite au comptant. Pour les autres conditions, s'adresser au notaire soussigné.
A Sainte-Agathe des Monts, ce 23 septembre 1919.
L. U. CHAUSSE, Notaire

AVIS — Il est ordonné au défendeur Daniel Girouard, ci-devant du canton La Minerve, district de Montcalm, et maintenant de lieu inconnu, et au défendeur S.-A. Girouard, prêtre curé, ci-devant dudit canton La Minerve, district de Montcalm, et maintenant de lieu inconnu, de comparaitre dans le mois, dans une cause de la Cour Supérieure du district de Terrebonne, province de Québec, sous numéro 1428, dans laquelle la Banque des Marchands du Canada, corporation ayant son principal bureau d'affaires à Montréal et une succursale d'affaires en la ville de Saint-Jérôme, comté et district de Terrebonne, est demanderesse.
Sainte-Scholastique, 19 septembre 1919.
GRIGNON & FORTIER, Protonotaire C. S.

AVIS — Il est ordonné au défendeur S.-A. Girouard, prêtre curé, ci-devant du canton de La Minerve, district de Montcalm, et maintenant de lieu inconnu, de comparaitre dans le mois, dans une cause de la Cour Supérieure du district de Terrebonne, province de Québec, sous numéro 1427, dans laquelle la Banque des Marchands du Canada, corporation ayant son principal bureau d'affaires à Montréal et une succursale d'affaires en la ville de Saint-Jérôme, comté et district de Terrebonne, est demanderesse.
Sainte-Scholastique, 19 septembre 1919.
GRIGNON & FORTIER, P. C. S.
C.-E. Marchand, Proc. de la dem.

Advertisement for 'Répare l'usure des Organes Surmenés' featuring an illustration of a man at a desk and a bottle of 'Vin St-Michel'. Text includes 'L'HOMME DE PROFESSION' and 'Le Vin St-Michel est un vin délicieux, riche en fer, tanin et autres sels essentiels à la vie.'

SURMENAGE, EXCES DE TRAVAIL Cause d'épuisement, de douleurs de reins, de mauvaises digestions et de découragement chez beaucoup d'hommes. Les PILULES MORO pour les HOMMES rétablissent les forces, guérissent les douleurs et rendent le courage.



M. AMÉDÉE CHICOINE Wauregan, Conn.

J'avais certainement souffert de mauvaises digestions au-delà d'un an et cela m'était resté après une attaque de grippe. Après mes repas, j'avais des crampes dans l'estomac et aussi je souffrais beaucoup de douleurs dans le dos. Des étourdissements fréquents et des maux de tête m'empêchaient souvent de me rendre à mon travail. Mes nerfs s'étaient affaiblis et je ne pouvais pas dormir la nuit. Deux médecins me traitèrent sans me donner de soulagement. Les Pilules Moro m'ont valu plus que tous les autres remèdes que j'avais pris. Après m'avoir donné des forces et m'avoir procuré un bon sommeil, elles ont guéri mes douleurs dans les reins et aussi mes mauvaises digestions. Aujourd'hui je suis heureux de dire tout le bien qu'elles m'ont fait. M. Amédée Chicoine, Wauregan, Conn.

Une pneumonie et une pleurésie m'avaient retenue au lit pendant plusieurs mois, entre la vie et la mort, puis laissé très faible. Ma convalescence fut très longue ensuite. Je fus longtemps à pouvoir à peine me traîner dans la maison. J'étais oppressé et les douleurs de côté persistaient. Craignant de conserver quelques reliquats et me semblant impossible de me remettre parfaitement, je m'adressai de nouveau aux médecins qui me conseillèrent certains soins très délicats à l'hôpital. Mais, ma femme me dit: "Tu devrais essayer les Pilules Moro, on les dit bien bonnes." Je me rendis à son désir. Naturellement, je ne me suis pas aperçu de beaucoup de changement dès les premières semaines, mais je continuai quand même à les prendre. Les forces me sont revenues et je me suis complètement rétabli. M. Damase Gingras, 3, avenue Leroux, Montréal.

L'argent que vous donnerez pour payer une annonce dans "l'Avenir du Nord" est un capital qui vous rapportera de gros intérêts.

BEECHAM'S PILLS

ont une réputation bien méritée comme remède sûr et efficace contre les maladies d'estomac. Elles sont

Rapidement

bienfaisantes, dans les attaques bilieuses, migraines, dyspepsie, aigreurs et constipation. Elles agissent doucement et sûrement sur les organes d'élimination, elles purifient le sang, tonifient l'organisme et très rapidement

Améliorent la Digestion

Plus grande vente qu'aucun remède au monde. Vendues partout. En boîtes, 25c.

La véritable aspirine porte la "Croix Bayer"

Les tablettes sans la "Croix Bayer" ne sont pas de l'Aspirine



Les véritables pastilles d'Aspirine Bayer sont maintenant fabriquées au Canada par une maison canadienne, les A. Lemay n'ont aucun intérêt, les brevets ayant été achetés du gouvernement des E. U. S. Pendant la guerre, des imitations furent vendues pour de l'aspirine. La "Croix Bayer" est le seul moyen de reconnaître que l'on vend de la véritable aspirine, efficace contre le mal de tête, la névralgie, les refroidissements, le rhumatisme, le rhinorrhée, et généralement toutes les douleurs. Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer" sur les pastilles, ce n'est pas de l'aspirine. Appelez-vous cela. Vous pouvez acheter les pastilles "Bayer" dans toutes les pharmacies. Aspirine est la marque de fabrique, enregistrée au Canada, de la manufacture Bayer de Monosacéticacidester de Salicylicacid.

Faites \$10 par jour

En vendant les produits Rowleigh, de votre wagon, dans les campagnes. Quelques bons territoires vacants. Donnez votre âge, votre occupation et aussi des références, W. T. Rowleigh Co. Ltd., Dept. No 65, Toronto, Ont.

CANADIAN PACIFIC

Le Pacifique Canadien annonce qu'un changement d'horaire dans le service des trains de voyageurs vient d'être effectué et entrera en vigueur le

Dimanche 28 septembre

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser aux agents de la compagnie.

AVIS PUBLIC

Le 20 septembre courant, aura lieu à Saint-Jérôme, dans l'ancien local du restaurant Arbour, l'ouverture d'un établissement de commerce nouveau genre pour notre localité.

M. Hector Bisailion, de Montréal, vient offrir au public de Saint-Jérôme et des environs des spécialités en épicerie à des prix extraordinaires. Ces spécialités comprennent les lignes suivantes: Thé, café, épices, moutarde, conserves et assortiment complet de Tomates, Bière, saumon, etc., en boîtes, huîtres sur écailles.

Une visite est sollicitée. HECTOR BISAILION Ancien restaurant Arbour, rue Labelle, Saint-Jérôme



Le plus Riche En Arome

Lorsque vous dégusterez une tasse de Thé Primus, vous apprécierez la saveur, l'arôme riche et délicat du thé de choix de Ceylan et des Indes. Sa haute qualité et sa pureté et les soins apportés dans l'emballage, en font le thé favori des familles.

Insistez auprès de votre épiciériste pour la marque Primus Thé vert ou noir. En paquets seulement.

Essayez les autres PRODUITS PRIMUS, garantis de la plus haute qualité.

L. Chaput, Fils & Cie., Limitée MONTREAL.



Soixante et un Ans de Haute Réputation. LES BISCUITS AU SODA "Jersey Cream" de McCormick En vente partout. En paquets imperméables à l'air. Manufacturés à LONDON, Canada. Succursales à Montréal, Ottawa, Hamilton, Kingston, Winnipeg, Calgary, Port Arthur, St. John, N.B.

A VENDRE

- A SAINT-FAUSTIN, P. Q. Grand magasin (et fixures), logement et dépendances, situés dans le village. Chance exceptionnelle pour établir un commerce.
A SAINT-CANUT, P. Q. Emplacement avec maisons et dépendances, à un mille et demi de la gare.
A NOMININGUE, P. Q. Maison en bois 25 x 30, à deux étages, située rue Saint-Augustin.
A SAINTE-MARGUERITE, P. Q. Moulin à scie et pouvoir hydraulique.
A SAINT-JOVITE, P. Q. Pouvoir hydraulique et installation pour le développement de force hydraulique.
La Société d'Administration Générale FIDUCIAIRE DE LA S.C.C. HONORABLE W. PRÉVOST 35, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.